

Quand les mains disent la paix

À TRAVERS UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE soutenu par l'Unesco, Séverine Desmarest nous invite à nous inspirer de personnalités agissant pour le bien commun.

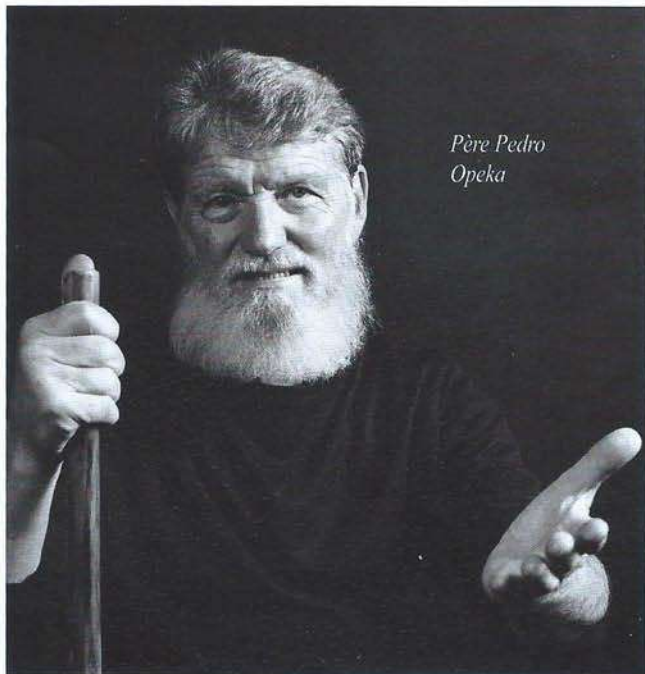
Présenter 40 portraits de personnalités œuvrant pour la paix : tel est l'objectif du projet mené par Séverine Desmarest, photographe spécialisée dans les portraits en noir et blanc¹. L'artiste a choisi pour son exposition *Les mains de la paix* de montrer des personnalités de tous âges, de différentes religions, venant de plusieurs horizons (acteurs, médecins, responsables politiques) et de pays divers. Car la quête de la paix est universelle : chacun peut participer à l'élaboration de celle-ci, d'autant plus que nous sommes tous concernés.

Séverine Desmarest porte ce projet depuis très longtemps, habitée par la question de la paix et désireuse d'une réalisation artistique riche de sens. Elle se définit comme un « paparazzi des belles âmes, adorant les gens », ce qui explique son parti pris de prendre exclusivement des portraits, sans critères photographiques particuliers. Les seules exigences de l'artiste sont l'argentique et le choix du noir et blanc, afin de faire ressortir l'intensité du regard. Quand elle a proposé son idée, l'Unesco a été enthousiaste et lui a proposé un partenariat. En 2008, la photographe a créé l'association Les mains de la paix afin de soutenir financièrement l'exposition (ce que n'offre pas l'Unesco) et la faire connaître.

Les mains de la paix ont été présentées pour la première fois sur les grilles de l'Unesco, entre 2017 et 2018. Depuis, l'exposition a été présente dans quinze endroits différents en France et en Suisse, dans des lieux importants et chargés de spiritualité (églises, cathédrales, abbayes), ou à Genève, au Palais des Nations. En France, elle a été montrée à Nantes et à Paris dans des secteurs de soins palliatifs. À l'occasion des Jeux olympiques, symbole de l'idéal de cohésion des nations, les portraits ont été installés sur le haut des marches de l'église de la Madeleine, à Paris.

Hindou Oumarou Ibrahim, membre de l'ethnie peule, protectrice de l'environnement et des droits des peuples autochtones





Père Pedro
Opeka

⬆ Masomah Ali Zada, cycliste, cheffe de mission de l'équipe olympique des réfugiés, Paris 2024

Une visite virtuelle inédite de l'exposition est actuellement visible sur le parvis de Notre-Dame : les photos prennent vie sous nos yeux, complétées de vidéos relatant les raisons de l'engagement des personnalités². La cathédrale parisienne a été choisie pour son symbole : après l'incendie de 2019, elle s'est relevée de ses cendres, comme la paix permet de se reconstruire après une guerre.

Pour Séverine Desmarest, « une photo n'est jamais gagnée d'avance. Si elle n'émeut pas, elle est ratée ». Ainsi, il est nécessaire de rester humble, car la réussite du cliché repose sur l'échange entre la photographe et le modèle, dans un climat d'intimité et de confiance. « Les mains sont capables du beau comme du pire, et leurs gestes ont tous une signification », précise l'artiste, donnant en exemple l'attitude des personnalités indiennes, les mains jointes sur les photos, signe de respect total.

« Ce projet a été une formidable aventure humaine », témoigne-t-elle, notamment grâce aux personnes rencontrées. Elle cite le père Pedro, prêtre argentin, présent à Madagascar depuis cinquante et un ans, qui a fondé une association pour aider des familles pauvres.

Que cette exposition nous aide à être des artisans de paix et à retrouver l'importance de l'échange. ■

Laura POULIQUEN

Les mains de la paix

Exposition 3D en réalité augmentée,
jusqu'au 31 décembre 2024
Parvis de Notre-Dame
place Jean-Paul II, Paris 4^e
www.lesmainsdelapaix.com



1) Elle a été distinguée par le prix AGFA, en 1998. Son site : severine-desmarest.fr/

2) Il faut être sur place, avec l'application Détégo, pour pouvoir accéder à la visite virtuelle.

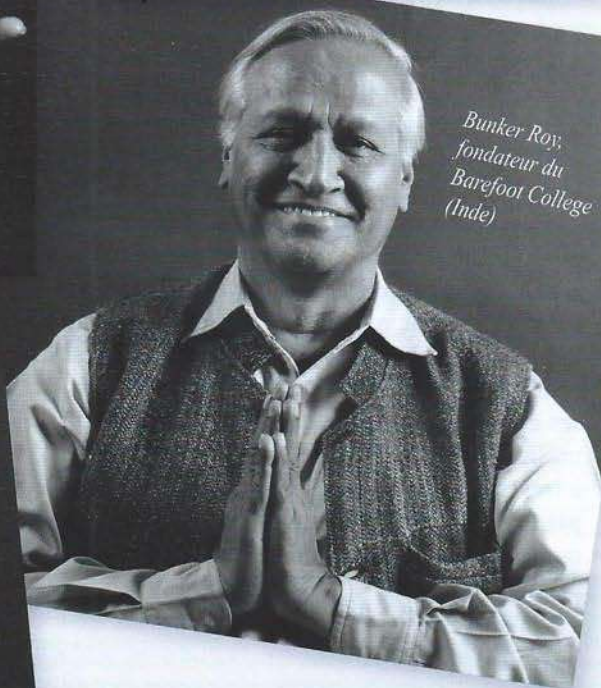
Raoni Metuktire, ambassadeur de la lutte pour la conservation de la forêt et des peuples amazoniens



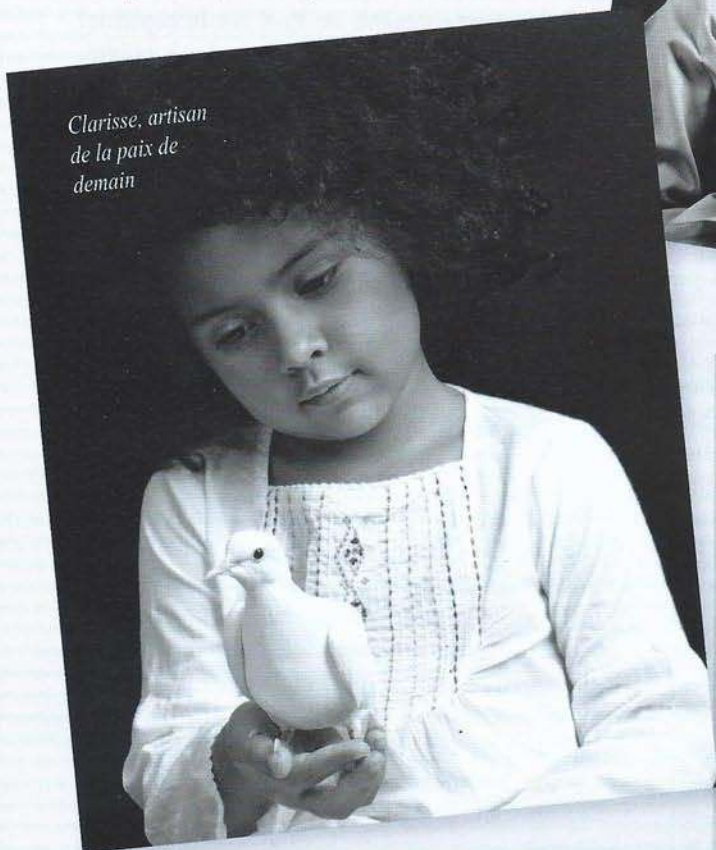
⬆ *Maria Aurora Carrillo Gullo, de la Fondation Transformemos (Colombie)*



Bunker Roy, fondateur du Barefoot College (Inde)



Clarisse, artisan de la paix de demain



Marie de la Soudière, engagée dans la réintégration d'enfants victimes de guerre

